

*Historique de la 50^e promotion
de l'École impériale spéciale militaire de Saint-Cyr
(1865-1867),
promotion de Vénétie*



Origine du nom

Le choix de ce nom commémore l'annexion de la Vénétie, concédée par Bismarck à son allié italien Cavour, après la défaite des Autrichiens, à Sadowa, en 1866.

Plaque de shako, modèle 1855.

Plaque en cuivre doré de 125 mm de haut et de 95 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tirés de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 50^e promotion comprend deux cent soixante-neuf membres. La liste des membres de la promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : (ou servant dans l'Armée française à titre étranger) : deux cent cinquante-huit élèves officiers français et trois élèves officiers servant à titre étranger (voir plus loin, le paragraphe : Nombre d'officiers formés). Huit élèves officiers venaient des promotions précédentes.

Étrangers : huit. Ce sont : **Bogucki** (décédé à l'École) ; Mohamed **ben Daoud** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ; **Ghyka** ; **Karpuzsko** ; **Kurniewicz** ; **Lutfeali** ; **Ong Zoo** ; **Zeles Kiewick**. Les nationalités de ces stagiaires étrangers ne sont pas précisées.

Le major d'entrée est l'élève officier Henry, Isidore **Triboulet de Mainbray** (1847-....), plus tard officier du corps d'État-major puis d'Artillerie, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1865, est l'élève officier Henri, Jean, Charles **Micard** (....-....), plus tard lieutenant de Cavalerie, démissionnaire en 1876.

Nombre d'officiers formés

Deux cent cinquante-deux sous-lieutenants français sortent de l'École en 1867 :

- vingt dans le corps d'État-major ;
- cent cinquante-cinq dans l'Infanterie ;
- dix-neuf dans l'Infanterie de Marine ;
- cinquante-cinq dans la Cavalerie ;
- trois sous-lieutenants nommés à titre étranger. Ce sont : **Abdallah ben Meçaoud El Mahadi** ; **Mustapha ben El Hadj Othman**, plus tard chef de bataillon d'Infanterie et naturalisé Français ; **Salah ben Ahmed**.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'État-major Philibert **Laplace** (1847-1905), plus tard général de division, commandant de corps d'armée, commandeur de la Légion d'honneur.

Neuf élèves officiers (français ou servant à titre étranger) ne sont pas promus en 1867 : un décède à l'École, cinq en sortent non officiers et trois y restent afin d'y poursuivre leur formation.

Les élèves étrangers, comme c'est la règle, ne sont pas promus dans l'Armée française. L'un d'entre eux décède au cours du stage.

Morts pour la France et morts en service

Trente et un officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990).

Guerre franco-prussienne de 1870-71 : 27.

Opérations de pacification au Sénégal, au Tonkin et à Madagascar : 3.

Sans oublier le cas très particulier du colonel d'Infanterie Georges de **Villebois de Mareuil**. On peut voir plus loin le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

Données historiques propres à cette promotion

1) La 50^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Deux généraux de division, commandants supérieurs (GDI, cdt SUP)

- **Coronnat**, Pierre, Guillaume, Paul (1845-1909), GDI, cdt SUP (Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**, grand-croix de l'ordre de la Couronne (Italie).

- **Dumas**, Alexandre, Henri, Frédéric (1845-....), GDI, cdt SUP (Infanterie puis Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur.

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Laplace**, Philibert (1847-1905), GDI, cdt de CA (État-major puis Infanterie).

- **Oudard**, Jules, Achille, Clément (1847-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Six généraux de division (GDI)

- **Chamoïn**, Eugène Victor Auguste (1845-1924), GDI (État-major puis Infanterie).
- **De Ferron**, Henri, César, Amédée (1847-1930), GDI (Infanterie).
- **Graëff**, Charles, Auguste (1846-....), GDI (Infanterie).
- **Groth**, Charles, Marie (1847-1922), GDI (Infanterie).
- **Mayniel**, Raymond, Eugène, Marie (1847-....), GDI (État-major puis Cavalerie).
- **Sabatié**, Édouard, Paul (1847-....), GDI (Infanterie).

Un intendant général (Int G) (intendant général de 1^{re} classe plus tard et commissaire général de division, de nos jours)

- **Dufour**, Alfred, Louis, Marcel. (1845-....), Int G (Infanterie puis Intendance).

Vingt généraux de brigade (GBR)

- **Balan**, Georges, Jean, Gabriel, Eugène (....-1905), GBR (Infanterie).
- **De Badens**, A., J. (1847-1897), GBR (Infanterie de Marine).
- **De Montangon**, Marie, Henry, Louis (1846-1919), GBR (Cavalerie).
- **De Préval**, Marie, Clément, Denis, Paul (1846-....), GBR (Cavalerie).
- **De Renouard de Sainte-Croix**, Louis, François, Roger (1846-....), GBR (Cavalerie).
- **De Sesmaisons**, Florian, Jean, Louis, Marie (1846-1913), GBR (Cavalerie).
- **D'Or**, Ferdinand, Louis, Adolphe (1845-....), GBR (Infanterie).
- **Gilardoni**, Henri, Frédéric (1845-....), GBR (Infanterie).
- **Heurtault de Lammerville**, Joseph, Louis, Marie (1847-1910), GBR (Cavalerie).
- **Molinard**, Georges, Auguste (1848-1910), GBR (Infanterie).
- **Morel**, Jules, Florimond, Louis (1847-1912), GBR (État-major puis Cavalerie).
- **Morris**, Paul, Louis (1846-1901), GBR (Cavalerie).
- **Niel**, Léopold, Gustave (1846-1918), GBR (État-major puis Cavalerie).
- **Ryckebusch**, Charles (1846-....), GBR (Infanterie).
- **Seelweger**, Léon (1847-1909), GBR (Infanterie).
- **Sériot**, Marie, François (1845-....), GBR (Infanterie).
- **Sève**, Henry, Jean-Baptiste, Benjamin (1847-1921), GBR (Cavalerie).
- **Triboudet de Mainbray**, Henry, Isidore (1847-....), GBR (État-major puis Artillerie).
- **Villa**, Désiré (1845-1903), GBR (Infanterie).
- **Villers**, Pierre, Maxime (1847-1918), GBR (Infanterie).

Six intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2^e classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Billet**, Eugène, Émile (1847-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Cazalens**, G. (....-1908), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Gardarein**, Jean-Baptiste (1846-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Guillebert de Govin**, François, Georges (1847-1929), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Mouret**, Pierre, Marie, Adrien (1848-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Refroigney**, Émile, Félix, Gabriel (1846-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de 2^e classe (CGA 2)

- **Prioux**, Adolphe, Félix (1847-....), CGA 2 (Infanterie de Marine puis Intendance puis Contrôle), grand officier de la Légion d'honneur.

- 2) La 50^e promotion donne aussi à la société civile française :
- un homme de religion : le colonel d'Infanterie Alexandre, Marie, Robert **de Courson de La Villeneuve**, officier de la Légion d'honneur, une fois à la retraite (1905), est ordonné prêtre ;
 - quatre fonctionnaires des Finances, tous les quatre, percepteurs : le capitaine d'Infanterie Lucien, Louis, Henri **Deprez**, (1846-....), chevalier de la Légion d'honneur, parti à la retraite à cause d'une blessure ; le lieutenant d'Infanterie M., L., Henri, Lucien **Donné** (1843-1913), chevalier de la Légion d'honneur, lui aussi parti à la retraite à la suite d'une blessure ; le capitaine d'Infanterie de Marine E., H. **Bon** (....-1894), parti à la retraite pour infirmités ; et le capitaine d'État-major Léon, Camille **Lamy**, démissionnaire en 1880 ;
 - un fonctionnaire de la Justice : le capitaine d'Infanterie Jean, Jacques **Carles** (....-1914), démissionnaire en 1877, devient juge de Paix.
 - un fonctionnaire des Affaires étrangères : le lieutenant d'Infanterie Louis, Pierre **Vossion** (1847-1906), démissionnaire (1875), devient, plus tard, consul général de France au Cap de Bonne Espérance.
 - un docteur en médecine : le chef de bataillon d'Infanterie puis lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie Louis, Alexandre **Maurin** (1844-1910), chevalier de la Légion d'honneur, une fois à la retraite, devient médecin.

3) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent les *Annuaire de la promotion de Vénétie 1909, 1913*.

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division Pierre, Guillaume, Paul **Coronnat** (1845-1909), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**, grand-croix de l'ordre de la Couronne (Italie), appartient à l'Infanterie de Marine. Il fait, dans divers territoires coloniaux et pays sous protectorat une carrière particulièrement brillante qu'il achève comme commandant supérieur des troupes en Indochine.

Le colonel d'Infanterie Georges, Henri, Anne, Marie, Victor **de Villebois de Mareuil** (1847-1900), officier de la Légion d'honneur, grièvement blessé pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, commande plus tard le 1^{er} régiment étranger. Il démissionne à la suite de l'affaire Dreyfus et rejoint les Boers dans leur combat de libération contre les Britanniques. Il **meurt au combat, sinon pour la France**, à Baskop, au Transvaal, en 1900.

Le colonel de Cavalerie Mohamed **ben Daoud** (....-....) représente un cas particulier méritant d'être, ultérieurement, étudié en détail. En effet, donné « élève étranger » dans l'*Annuaire de La Saint-Cyrienne 1912*, il est signalé comme commandant du 3^e régiment de spahis (1885-1889), par le capitaine Pierre **Montagnon**, dans son livre, *Saint-Cyr. Deux siècles au service de la France* (Éd.Pygmalion, 2002, p. 118).

Pour la petite histoire

- 1) La 50^e promotion est un cas unique pour ce qui est du nombre d'officiers qu'elle a fournis au service de l'Intendance :
- un intendant général (intendant général de 1^{re} classe plus tard, et commissaire général de division, de nos jours),
 - six intendants militaires (intendants généraux de 2^e classe plus tard, et commissaires généraux de brigade, de nos jours),

- cinq sous-intendants militaires de 1^{re} classe (intendants militaires de 1^{re} classe plus tard, et commissaires colonels, de nos jours),
- un sous-intendant militaire de 2^e classe (intendant militaire de 2^e classe plus tard, et commissaire lieutenant-colonel, de nos jours),
- un sous-intendant militaire de 3^e classe (intendant militaire de 3^e classe plus tard, et commissaire commandant de nos jours).

Sans oublier le contrôleur général de l'Armée de 2^e classe Adolphe **Prioux**, lui aussi passé par le service de l'Intendance avant de rejoindre le corps du Contrôle.

2) La promotion compte également quelques mauvais sujets, deux d'entre eux ayant été révoqués pour leur indiscipline et un dernier destitué « *pour désertion à l'intérieur* ».
